

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

La bataille de Kharkov tourne à l'avantage des Allemands et de leurs alliés

Après avoir perdu 700 tanks, les Soviétiques ont jeté dans le conflit des divisions de cavalerie qui se sont brisées contre les troupes européennes

Berlin, 21. — La bataille défensive dans la région de Kharkov est encore en plein développement. Selon les milieux militaires compétents, elle se déroule entièrement à l'avantage des troupes allemandes et de leurs alliés. On considère comme très significative l'entrée en action de divisions de cavalerie soviétique, après que des tanks en quantité considérable eurent été jetés dans la mêlée. Il semble bien que l'ennemi se base encore une fois sur des données tout à fait erronées dans l'exécution de son plan d'attaque. La cavalerie ennemie s'est heurtée à des formations massives de chars et là où elle voulait passer à l'offensive, le feu concentré des artilleurs allemands l'a complètement décimée. La réserve de la propagande ennemie et le fait que les communications allemandes attribuent soudainement d'importance à la contre-offensive allemande constituent des éléments tout à fait significatifs. Berlin est persuadé que cette attitude du service d'information ennemi prouve qu'on s'y rend parfaitement compte que les opérations ne se déroulent pas en ce moment comme on s'y attendait. Toutefois les autorités militaires soulignent que, malgré leur importance, les opérations allemandes dans le secteur de Kharkov ne peuvent pas encore être considérées comme faisant partie intégrante de la grande offensive allemande attendue.

Un succès défensif allemand

Berlin, 21. — Les milieux militaires allemands commentent comme suit le communiqué de ce jour du haut commandement des forces armées :

La propagande des Soviétiques a fait état de prétendues victoires éclatantes dans le secteur de Kharkov tandis que les formations germano-roumaines obtenaient des résultats surprenants, en quelques jours, dans la péninsule de Kertch. On a voulu de cette manière faire passer la prise de Kertch complètement à l'arrière plan.

(Lire la suite au deuxième page)

LES SYNDICATS AMÉRICAINS invités à s'allier aux communistes

Genève, 21. — On mande de Washington : Dans un discours qui a duré près de trois heures, Sir Walter Citrine, secrétaire des syndicats britanniques, a exhorté le Comité exécutif de l'A.F.L. à créer sa résistance à la collaboration avec les syndicats soviétiques et à entrer dans une « alliance » des syndicats britanniques et soviétiques. M. Green, président de l'A.F.L., a refusé de se prononcer sur le résultat du vote ou d'exprimer son avis personnel. Dans les milieux bien informés, on croit cependant que la proposition serait acceptée sous l'une ou l'autre forme, mais qu'elle contiendrait certaines clauses destinées à donner satisfaction aux membres qui s'opposent à une coopération avec l'Union Soviétique. Récemment l'opposition avait déjà souligné dans un article que les seuls bénéficiaires de pareille collaboration seraient les communistes des Etats-Unis.

A NOS LECTEURS

Nos bureaux et ateliers étant fermés à l'occasion de la fête de Pentecôte notre Journal ne paraîtra pas APRÈS-DEMAIN

Attentats en Afrique du Sud

Stockholm, 21. — Le service d'informations britannique mande de Capetown que dans la nuit de jeudi des explosions de bombes ont causé de grands dégâts à des propriétés domaniales de l'Etat. Peu de temps avant minuit, une bombe a été jetée par la porte d'entrée du bureau de poste de Benoni, détruisant toute l'installation intérieure. A la même heure, une autre bombe a fait explosion dans une cabine téléphonique à côté du bureau de poste Albert de Germiston et a occasionné au bâtiment principal des dommages évalués à plusieurs centaines de livres. La troisième explosion s'est produite à Boksburg où une bombe lancée par la fenêtre a détruit une partie de l'installation téléphonique. Deux hommes soupçonnés d'avoir contribué à l'attentat de Benoni ont été arrêtés. L'un d'eux, blessé par les éclats de la bombe, a été hospitalisé.



Le Dr Jean LHERMITE qui vient d'être élu membre titulaire de l'Académie de Médecine. (Ph. Esdo)

Un navire anglais coulé par des avions allemands dans l'Atlantique

Berlin, 21. — L'agence D. N. B. apprend que le 19 mai un vapeur britannique jaugeant environ 5.000 tonnes a été attaqué dans l'Atlantique par des avions de combat allemands et incendié à coups de bombes. Le navire était armé et avait tenté de résister. Il coula en peu de temps. Cette opération s'est déroulée dans la partie orientale de l'Atlantique.

UN SOUS-MARIN AMÉRICAIN ENVOYÉ PAR LE FOND DANS LA MER DES CARAIBES

Genève, 21. — On mande à l'United Press d'un port du golfe de Mexique que trois sous-marins ont livré un combat d'artillerie à un navire de commerce des

LES EXPLOITS DES SOUS-MARINS ALLEMANDS

Dans la mer des Caraïbes, le Golfe du Mexique et l'embouchure du Saint-Laurent 24 NAVIRES ANGLO-SAXONS jaugeant 125.000 tonnes, ont été coulés

Des sous-marins allemands ont infligé de nouvelles et très grandes pertes aux vaisseaux de ravitaillement ennemis. A l'Est des Antilles, dans la mer des Caraïbes, dans le golfe du Mexique, 21 navires, représentant 111.000 tonnes, ont été coulés. En outre, un sous-marin allemand a réussi à franchir l'embouchure du Saint-Laurent, à pénétrer dans le fleuve où il a torpillé 3 navires représentant 14.500 tonnes. Ceci malgré une puissante réaction aérienne et l'entrée en action des batteries terrestres du bord du fleuve. Au total, 24 navires ont été coulés, représentant 125.000 tonnes.

151 avions britanniques ont été abattus du 11 au 20 mai

Quartier Général du Fuehrer, 21. — Le Haut Commandement allemand communique : La bataille continue dans le secteur de Kharkov. Des attaques ennemies, soutenues par de fortes divisions blindées, ont échoué avec de très lourdes pertes pour l'adversaire. Soixante-trois chars ennemis furent détruits. La Luftwaffe a participé avec de puissantes forces et un grand succès aux combats terrestres. Dans le secteur du lac limen, les attaques ennemies furent également repoussées avec des pertes pour l'adversaire. Jusqu'au 20 mai, la 9^e division de D.C.A. a détruit, dans le secteur de Kharkov, cent sept chars ennemis. Le régiment de D.C.A. 91 a atteint sa 10^e victoire de destruction de chars et la 1^{re} section du régiment de D.C.A. 12 a 100^e victoire. Sur Matte, les aérodromes de l'ennemi furent bombardés de jour et de nuit. Devant la côte sud-est anglaise, des avions de combat légers ont endommagé de jour un navire marchand de tonnage moyen. Durant la période du 11 au 20 mai, l'aviation britannique a perdu cent cinquante et un avions, dont trente-six au-dessus de la Méditerranée et en Afrique du Nord. Pendant le même laps de temps nous avons perdu, dans la lutte contre la Grande-Bretagne, quarante-deux de nos appareils. Le 18 mai, le lieutenant Reichwald a détruit en quelques minutes, avec un lourd canon de D.C.A., six chars assaillants soviétiques, ce qui lui fait sa 27^e destruction de chars durant la campagne de l'est.



La récente photographie du Maréchal PETAIN et de M. Pierre LAVAL. (Cliché Réveil du Nord)

LA GUERRE EN ASIE

Les Anglo-Américains sont réduits à la défensive

A TCHOUNG-KING, de graves dissensions ont éclaté entre le Gouvernement et les chefs militaires

Tokio, 21. — Communiqué hebdomadaire de l'Agence D.N.B. sur la situation militaire en Asie orientale. Deux faits militaires importants ont caractérisé la situation stratégique au détriment du bloc anglo-saxon : 1^o La fin de la campagne de Birmanie. 2^o Le résultat de la bataille aéronavale dans la mer de Corail. Ces deux événements ont enlevé à l'adversaire toute possibilité de procéder encore offensivement dans les espaces dominés par les Nippons. On estime à Tokio que Roosevelt et Churchill n'ont plus le choix : ils doivent rester sur la défensive en Extrême-Orient avec les quelques forces dispersées qui sont à leur disposition. Ce fait est corroboré par les déclarations des autorités compétentes ennemies et par les opérations de reconnaissance aériennes effectuées sur tous les champs de bataille d'Extrême-Orient. Les milieux militaires de Tokio déclarent qu'on constate maintenant un complet désarroi au sein de la direction militaire ennemie qui tente vainement de pénétrer les desseins du Japon. L'Agence Domei apprend également que l'accord est loin de régler au sein même du gouvernement de Tchoung-King ou les ministres se rejettent les responsabilités les uns sur les autres. On considère en général que les vraies responsables de la défaite sont les Etats-Unis qui avaient promis une aide massive et qui ont finalement des dissensions se sont fait jour entre les autorités militaires du Yunnan et le gouvernement de Tchoung-King à la suite des revers subis par les troupes chinoises en Birmanie. L'Agence Domei apprend également que l'accord est loin de régler au sein même du gouvernement de Tchoung-King ou les ministres se rejettent les responsabilités les uns sur les autres. On considère en général que les vraies responsables de la défaite sont les Etats-Unis qui avaient promis une aide massive et qui ont finalement

Désarroi à Tchoung-King

Tokio, 21. — On mande de Nankin à l'Agence Domei que de graves

(Lire la suite au deuxième page)

MADAGASCAR COMMUNIQUE TOUJOURS AVEC VICHY

Vichy, 21. — On a appris mercredi soir de bonne source que les communications entre Tananarive, la capitale de Madagascar, et Vichy, sont encore toujours intactes.

La "peste juive"

La « peste juive » doit cesser ses ravages. Les Juifs ont fait assez de mal à la France pour qu'on songe à prendre contre eux les indispensables mesures de sécurité qu'ils imposent désormais. Si encore ces messieurs se tenaient col, s'ils cessaient leurs manœuvres malfaisantes et si essentiellement anti-françaises. Mais non ! De tous côtés on les voit intriguer contre la France, s'agiter de façon malfaisante. A l'extérieur on les trouve à la base de toutes les entreprises menées contre la France et ses colonies. Roosevelt et Churchill ne sont que leurs rivaux, leurs hommes-lige, leurs valets, car ce sont les Juifs qui, par la puissance malfaisante de leur domination sur le monde entier, ont fait de la France, de l'Angleterre, de la Russie, de l'Allemagne et du bolchevisme un bloc de pair, et le régime soviétique n'est que le fruit de la culture juive. De ce fait, cette race, cette secte internationale, cette tribu de sans-patrie, a jeté ses tentacules sur le monde entier. En France on a failli être submergé par les légions juives. On peut se rendre compte par les chiffres suivants : En 1908, la France comptait 454.000 Juifs, une population de 29 millions d'habitants. Aujourd'hui, sur un chiffre de 42 millions de Français, on trouve 1.200.000 Israélites. Autrement dit, tandis que la population autochtone s'accroît de 44 %, le nombre des Juifs augmentait de 2.433 %.

Cette situation durait, et compte tenu de la dénatalité française, on calcule que, d'ici un siècle la France ne compterait plus que 20 à 25 millions de Français, mais serait dotée de 10 à 15 millions de Juifs. Comme on le voit, le danger juif n'est pas un vain mot pour la France. (Lire la suite au deuxième page)

Le Gouvernement canadien demande la fermeture des consulats français

Amsterdam, 21. — Le service d'informations britannique apprend d'Ottawa : M. Mackenzie King a déclaré au sujet de la demande de fermeture des consulats français au Canada, qu'il y existe quatre bureaux consulaires notamment à Vancouver, Winnipeg, Montréal et Québec. Des agences consulaires se trouvent à Halifax, Toronto, Edmonton, Alberta et Calgary. M. Mackenzie King a ajouté qu'à la suite des circonstances actuelles, l'activité de ces bureaux et de ces agences avait fortement diminué et ne revêtait qu'un intérêt relatif. Le premier ministre canadien a affirmé que ces bureaux étaient devenus suspects. C'est la raison pour laquelle on a jugé souhaitable de prier le ministre français, M. René Flandre, de procéder à leur fermeture.

Pas de rupture diplomatique

Stockholm, 21. — Le service d'informations britannique fait savoir que M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a déclaré que la fermeture des consulats français au Canada ne signifiait pas la rupture des relations diplomatiques avec la France. Cette fermeture n'est due qu'au manque de travail des fonctionnaires et employés de ces consulats, ce qui les a fait considérer comme éléments indésirables.

L'AGRESSION ANGLAISE SUR LA CÔTE DE L'ALGERIE

LES Britanniques persistent dans leurs méthodes d'agression contre la France et son Empire. Après Mers-el-Kébir, Dakar, la Syrie et, tout récemment, Madagascar, tous actes de guerre caractérisés, les aviateurs et marins de la perfide Albion viennent de mettre à leur actif l'exploit peu reluisant d'une attaque inhumaine contre des chaloupes et des avions français dans les eaux territoriales algériennes. On connaît la genèse de cet incident d'une gravité exceptionnelle et dont la responsabilité entière repose sur la Grande-Bretagne. Rappelons quand même les faits pour situer nettement la provocation, l'hypercrite, la brutalité coutumières à l'Angleterre. Un hydravion anglais survola la région d'Alger, pris en chasse par une patrouille aérienne française. Il engage le combat ; mais il est obligé d'amérir et, comme deux chaloupes françaises se portent au secours des aviateurs tombés à l'eau, un torpilleur britannique présent dans les parages ouvre le feu sur les sauveteurs. Voilà, en bref, le nouvel acte inqualifiable commis par l'Angleterre envers la France, son ex-alliée. De quel droit le pilote de l'hydravion responsable de cette agression survolait-il cette région qui lui était complètement interdite ? Il savait parfaitement, en agissant ainsi, qu'il enfreignait les règlements de la navigation aérienne. Londres essaiera, comme de coutume, de berner le monde en prétendant que le pilote a commis une simple erreur et que, de ce fait, rien ne justifierait l'intervention des aviateurs français. On connaît cette chansonnette dont chaque refrain suit l'hypercrite. La vérité est autre. Seule la provocation commise tout ce qu'entreprend la Grande-Bretagne contre la France et son Empire, est à retenir. En tout cas, le droit international justifie pleinement l'action de la patrouille aérienne française qui a, tout simplement, cherché à arrêter le pilote de l'hydravion trop entreprenant, c'est-à-dire faire respecter les droits de la France en tentant d'éviter que cet incident n'entraîne mort d'hommes. S. M. (Lire la suite au deuxième page)

LES BRITANNIQUES persistent dans leurs méthodes d'agression contre la France et son Empire. Après Mers-el-Kébir, Dakar, la Syrie et, tout récemment, Madagascar, tous actes de guerre caractérisés, les aviateurs et marins de la perfide Albion viennent de mettre à leur actif l'exploit peu reluisant d'une attaque inhumaine contre des chaloupes et des avions français dans les eaux territoriales algériennes. On connaît la genèse de cet incident d'une gravité exceptionnelle et dont la responsabilité entière repose sur la Grande-Bretagne. Rappelons quand même les faits pour situer nettement la provocation, l'hypercrite, la brutalité coutumières à l'Angleterre. Un hydravion anglais survola la région d'Alger, pris en chasse par une patrouille aérienne française. Il engage le combat ; mais il est obligé d'amérir et, comme deux chaloupes françaises se portent au secours des aviateurs tombés à l'eau, un torpilleur britannique présent dans les parages ouvre le feu sur les sauveteurs. Voilà, en bref, le nouvel acte inqualifiable commis par l'Angleterre envers la France, son ex-alliée. De quel droit le pilote de l'hydravion responsable de cette agression survolait-il cette région qui lui était complètement interdite ? Il savait parfaitement, en agissant ainsi, qu'il enfreignait les règlements de la navigation aérienne. Londres essaiera, comme de coutume, de berner le monde en prétendant que le pilote a commis une simple erreur et que, de ce fait, rien ne justifierait l'intervention des aviateurs français. On connaît cette chansonnette dont chaque refrain suit l'hypercrite. La vérité est autre. Seule la provocation commise tout ce qu'entreprend la Grande-Bretagne contre la France et son Empire, est à retenir. En tout cas, le droit international justifie pleinement l'action de la patrouille aérienne française qui a, tout simplement, cherché à arrêter le pilote de l'hydravion trop entreprenant, c'est-à-dire faire respecter les droits de la France en tentant d'éviter que cet incident n'entraîne mort d'hommes. S. M. (Lire la suite au deuxième page)



L'occupation japonaise de BORNEO. Le Sultan BROHI, haute personnalité indigène de l'île sous la domination anglaise, vient saluer le Commandant des troupes japonaises qui occupent l'île. (Ph. Sado)

LES DÉCLARATIONS DE CRIPPS AUX COMMUNES

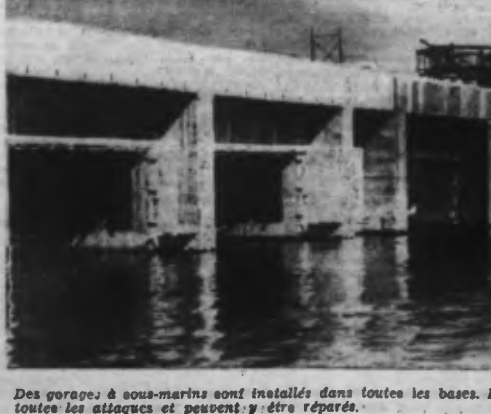
POUR AIDER LES SOVIETS, l'Angleterre ne peut que s'en tenir AUX ATTAQUES AÉRIENNES

Quant à un débarquement sur le Continent, il est remis... « à plus tard »

Amsterdam, 21. — Selon le service d'informations britannique, le député Hadenguest a demandé que les Communes soient mieux renseignées au sujet de la situation en Asie orientale. Il a déclaré notamment : « Le peuple s'inquiète de l'absence d'une déclaration claire et nette sur l'orientation du gouvernement. L'opinion publique demande qu'on envoie des soldats et des aviateurs anglais en Australie. Churchill agit bien en abandonnant le portefeuille de ministre de la Guerre et en se consacrant exclusivement aux affaires politiques. La guerre est devenue un théâtre d'opérations militaires qui enveloppe le monde entier. La direction devrait donc être confiée à des ministres compétents et non au premier ministre. D'autre part, M. Hoare Belisha a déclaré qu'à l'heure actuelle les experts militaires reçoivent des instructions des ministres politiques. Ce système a été instauré avant la catastrophe de Norvège. Cette série ininterrompue de catastrophes militaires est une conséquence logique de cet amalgame d'éléments politiques, stratégiques et militaires dans le domaine de la conduite de la guerre. Les déclarations de Cripps Sir Stafford Cripps a déclaré que les membres du Cabinet étaient conscients de la gravité de la situation. Il rappela les difficultés énormes que présentait une rapide expédition de troupes et de forces aériennes à des distances extraordinairement grandes et en des circonstances extrêmement variables et il ajouta : « A ce point de vue, nos ennemis ont sur nous un grand avantage. Les Allemands et les Italiens en Europe tiennent des éléments politiques, stratégiques et militaires dans le domaine de la conduite de la guerre. Les déclarations de Cripps Sir Stafford Cripps a déclaré que les membres du Cabinet étaient conscients de la gravité de la situation. Il rappela les difficultés énormes que présentait une rapide expédition de troupes et de forces aériennes à des distances extraordinairement grandes et en des circonstances extrêmement variables et il ajouta : « A ce point de vue, nos ennemis ont sur nous un grand avantage. Les Allemands et les Italiens en Europe tiennent des

Roosevelt dictateur ?

Washington, 21. — Le service d'informations britannique a demandé les pouvoirs dictatoriaux pour le président Roosevelt.



Des torpilles à sous-marins sont installées dans toutes les bases. Les sous-marins y sont à l'abri de toutes les attaques et peuvent y être réparés. (Photo Belge)